

Next+ test
alimentaire

—

Allergie alimentaire

Diagnostic et traitement

Introduction

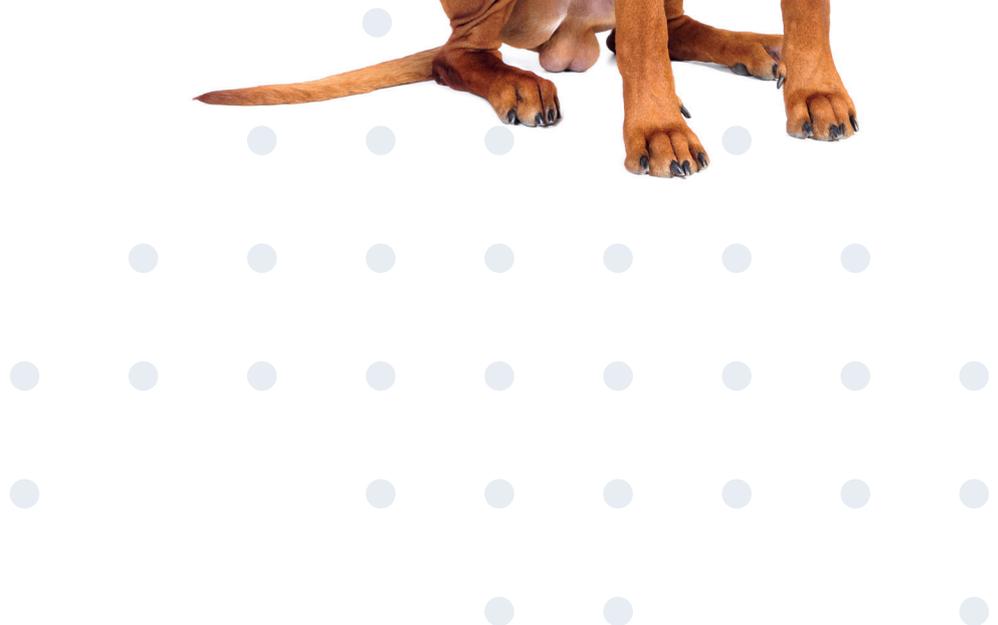
Les réactions indésirables aux ingrédients (AFR - Adverse Food Reactions) comprennent les intolérances alimentaires et les hypersensibilités à médiation immunologique, c'est-à-dire les allergies alimentaires.



Pathogénèse

Les mécanismes immunologiques spécifiques impliqués dans une allergie alimentaire ne sont pas encore totalement compris. On suppose que les réactions immunologiques alimentaires (l'allergie alimentaire) se produisent lorsqu'un anticorps IgE spécifique à un aliment se lie à un mastocyte avec un antigène alimentaire.

Grâce à cette liaison, de puissants médiateurs inflammatoires et des cytokines sont libérés par le mastocyte¹. Bien que l'on suppose que la plupart des allergies alimentaires sont associées à une hypersensibilité de type I (IgE-médiée), il existe également des indications qu'une réaction d'hypersensibilité de type III et IV peut se produire².



Prévalence, âge moyen et prédisposition génétique



Chez les animaux présentant un prurit et des signes cliniques de dermatite allergique, **la prévalence de l'AFR est suffisamment élevée pour exclure ce syndrome.**

L'incidence réelle de ces réactions n'est pas encore tout à fait claire. On suppose que le pourcentage parmi les chiens allergiques peut varier entre 10 et 25%³. En outre, on estime qu'un tiers de tous les chiens atopiques présentent également une hypersensibilité alimentaire³. Il a été décrit qu'il y aurait une incidence plus élevée chez les chiens âgés de moins d'un an ou de plus de six ans⁴.

Les Labrador retrievers, West Highland White Terriers, Boxers, Rhodesian Ridgeback et Pugs ont une prédisposition pour l'AFR. Les allergènes les plus courants à l'origine de l'AFR chez les chiens semblent être le bœuf, le poulet, l'œuf, le lait, le blé, le soja et les céréales. Ces ingrédients sont courants dans de nombreuses nourritures pour chiens que l'on trouve dans le commerce⁵.



Symptômes cliniques

Les chiens atteints d'AFR présentent généralement des symptômes dermatologiques ou gastro-intestinaux.

Les symptômes dermatologiques sont variés et souvent impossibles à distinguer de ceux liés à la dermatite atopique.

Lorsque le prurit ne réagit pas aux corticostéroïdes, une allergie alimentaire doit être envisagée. Néanmoins, lorsque le prurit réagit aux corticostéroïdes, cela ne signifie pas qu'il ne peut pas s'agir d'une allergie alimentaire.

Le phénomène dermatologique le plus souvent décrit est le prurit généralisé ou localisé, non saisonnier (tête, oreilles, pattes, aisselles, zone inguinale et périnéale). Il est également possible que les effets d'une allergie alimentaire restent en dessous du « seuil de démangeaison » et que seules des poussées

- Prurit non saisonnier
- Signes de dermatite allergique
- Symptômes gastro-intestinaux
- Non-réponse aux corticostéroïdes

de prurit soient observées pendant la saison pollinique. L'otite externe et la pyodermite chronique, avec ou sans prurit, ont également été associés à l'AFR chez le chien.

Les symptômes gastro-intestinaux peuvent comprendre des vomissements, de la diarrhée, une perte de poids et des douleurs abdominales.

Oreilles

Symptômes:

Excès de cérumen, rougeur, odeur

Comportement:

Se gratte ou se frotte la patte ou contre le mobilier

Peau

Symptômes:

Rougeur, éventuellement avec des croûtes et des squames, odeur avec des infections secondaires

Comportement:

Se gratte et se lèche l'abdomen, les coudes et l'aîne

Pattes

Symptômes:

Inflammation, rougeur, odeur, décoloration brune à l'endroit du léchage

Comportement:

Lèche et mordille les pattes/coussinets

Vue

Symptômes:

Inflammation, rougeur ; conjonctivite, gonflement

Comportement:

Se gratte ou se frotte la patte ou contre un meuble

- + Otite externe
- Pyodermite chronique
- Vomissements
- Diarrhée
- Perte de poids
- Douleur abdominale
- Flatulence

Pelage

Symptômes:

Zones dépilées, colorations brunes à l'endroit du léchage intempestif

Comportement:

Se gratte les flancs, le ventre, se frotte la tête contre les meubles ou le tapis, se lèche



Diagnostic

Actuellement, le diagnostic définitif de l'allergie alimentaire chez les chiens est uniquement possible en utilisant un régime d'élimination suivi d'un test de provocation. Il est recommandé de suivre un régime d'élimination pendant au moins 6 semaines.

L'amélioration complète ou partielle du prurit pendant le régime d'élimination est le principal critère de suspicion d'allergie alimentaire. Le diagnostic est confirmé lorsque les signes cliniques réapparaissent au moment où la nourriture écartée est à nouveau proposée. Un régime d'élimination peut devoir être administré plusieurs fois, car les animaux peuvent être hypersensibles à de nombreux ingrédients différents.

Lors de la mise en place d'un régime d'élimination, il est possible d'opter pour un régime alimentaire fait maison, un régime avec des protéines hydrolysées du commerce ou un régime alimentaire avec des protéines que le chien ne connaît pas encore.

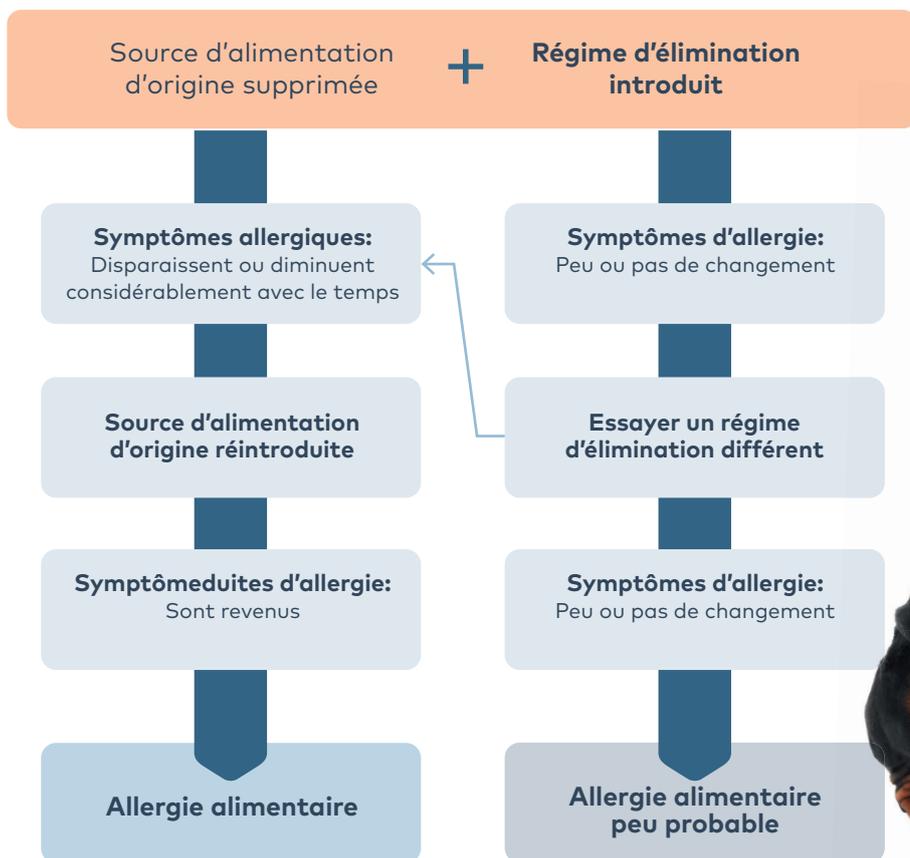
Les nourritures du commerce contiennent souvent

des molécules de protéines plus grosses qui peuvent entraîner une détérioration clinique chez certains chiens^{6,7} ou des sources de protéines qui ne sont pas indiquées sur l'emballage^{8,9}.

Un régime fait maison est par conséquent considéré comme l'option de diagnostic la plus fiable, bien qu'il ne soit pas très pratique.

Pendant le régime d'élimination, le chien ne doit pas recevoir d'aliments, de biscuits, de médicaments, de vitamines ou de suppléments contenant des protéines autres que celles sélectionnées pour le régime d'élimination.

Régime d'élimination - Test de provocation



Next+ test de réactivité alimentaire

Bien que non diagnostiqués, les études portant à la fois sur des IgE et des IgG spécifiques aux aliments fournissent un outil utile pour la planification du régime d'élimination lors de la tentative de diagnostic et de traitement des AFR10 potentiels¹⁰.



Quel régime d'élimination faut-il utiliser?

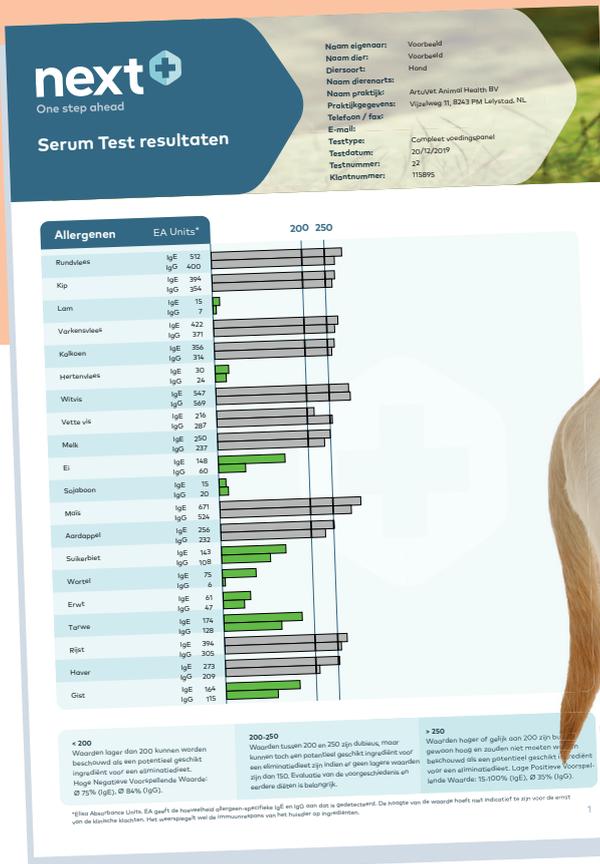
Le test IgE seul n'est qu'un outil semi-fiable. La recherche montre que des améliorations significatives sont perceptibles lorsqu'un régime d'élimination est basé sur une combinaison de résultats IgE et IgG, par rapport aux IgE^{10,11} seuls.

En général, les tests sériques basés sur les IgE et IgG spécifiques aux aliments ont une précision moyenne de 75%¹². Les valeurs prédictives négatives élevées (Ø75% IgE et 84% IgG) représentent une interprétation plus précise par rapport aux valeurs prédictives faiblement positives (15-100% IgE et 35% IgG)¹².

Le test alimentaire Next + fournit des résultats sur les IgE et IgG spécifiques aux aliments pour 20 allergènes différents et est accompagné de conseils clairs sur les ingrédients potentiellement appropriés et les nourritures du commerce pour un régime d'élimination.

23 allergènes x2 (IgE + IgG)

- Bœuf
- Cheval
- Oeuf
- Pois
- Poulet
- Canard
- Graine de soja
- Blé
- Agneau
- Lapin
- Céréale
- Riz
- Porc
- Poisson blanc
- Pomme de terre
- Avoine
- Dinde
- Poisson gras
- Betterave
- Levure
- Gibier
- Lait
- Carotte



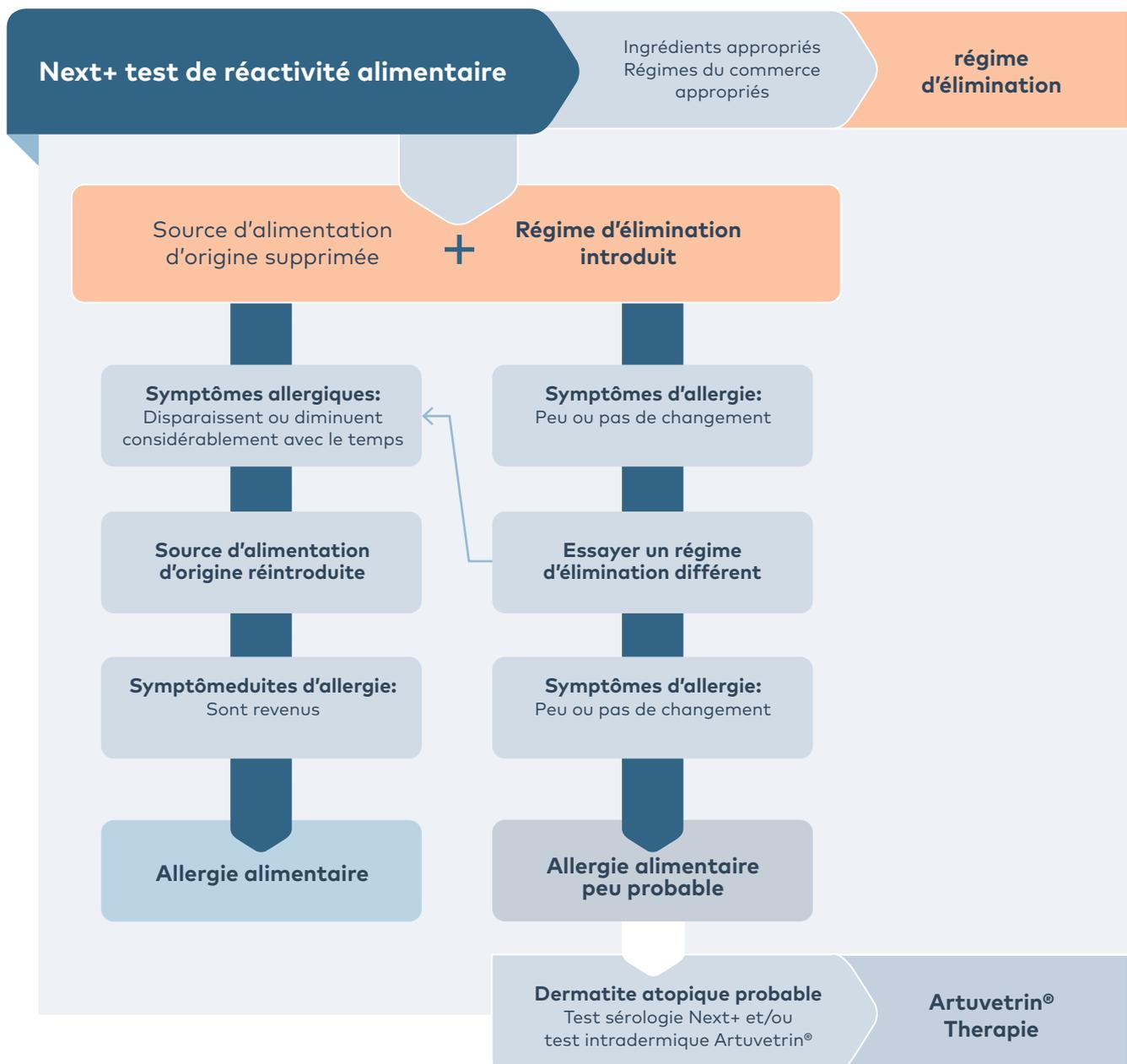
*Ethes Absorbance Units. EA geeft de hoeveelheid allergen-specifieke IgE en IgG aan dat is detecteerbaar. De hoogte van de waarde heeft niet indicatief te zijn voor de ernst van de allergische reactie. Het uitslagrapport met de immunoreacties van het trouwde op ingrediënten.

Traitement

Une fois qu'une allergie alimentaire a été identifiée, l'évitement strict de l'allergène en question est la règle d'or. La relation taxinomique entre les sources de protéines doit être prise en compte pour éviter le risque de réactivité croisée¹³.

Si l'examen semble avoir été effectué correctement, mais que le patient ne montre aucune ou seulement une légère amélioration, il est probable que la dermatite atopique soit due à une réaction à des allergènes environnementaux. Grâce au test sérologique Next+ ou au test intra-

dermique Artuvetrin®, il est possible d'identifier les allergènes environnementaux auxquels le patient réagit et mettre au point une immunothérapie appropriée pour traiter la cause de l'allergie - l'Artuvetrin® thérapie.



Références

- 1 Sampson, H. A., 2004: Update on food allergy. *Journal of Allergy Clinical Immunology*. 113:805-819
- 2 Verlinden, A. et al, 2006: Food allergy in dogs and cats: a review. *Clinical Reviews in Food Science and Nutrition*. 46:259-273
- 3 Olivry, T., Mueller, R., 2017: Critically appraised topic on adverse food reactions of companion animals (3): prevalence of cutaneous adverse food reactions in dogs and cats. *BMC Veterinary Research*. 13:51
- 4 Pali-Schöll, I. et al, 2017: Comparing immediate-type food allergy in humans and companion animals. *EAACI*. 72:1643-1656
- 5 Jeffers J. G. et al, 1996: Responses of dogs with food allergies to single-ingredient dietary provocation. *J Am Vet Med Assoc*. 209:608-611
- 6 Ricci, R., et al, 2010: A comparison of the clinical manifestations of feeding whole and hydrolyzed chicken to dogs with hypersensitivity to the native protein. *Vet Dermatol*. 21:358-366
- 7 Olivry, T. et al, 2010: A systematic review of the evidence of reduced allergenicity and clinical benefit of food hydrolysates in dogs with cutaneous adverse food reactions. *Vet Dermatol*. 21:32-41
- 8 Ricci, R. et al, 2013: Identification of undeclared sources of animal origin in canina dry foods used in dietary elimination trial. *J Anim Physiol Anim Nutr (Berl)*. 97(Suppl 1):32-38
- 9 Raditic, D. et al, 2011: ELISA testing for common food antigens in four dry foods used in dietary elimination trial. *J Anim Physiol Anim Nutr (Berl)*. 95:90-97
- 10 Haliwell, R. et al, 2004: IgE and IgG antibodies to food antigens in sera from normal dogs, atopic dogs and dogs with adverse food reactions. *Vet Dermatol*. 15: 2-3
- 11 Arribas, J. et al: Assessment of an "in-vitro" diagnosis of IgG/IgE in dogs suspected to suffer food allergy and/or food intolerance. *School of Veterinary Science Madrid*.
- 12 Olivry, T., Mueller, R., 2017: Critically appraised topic on adverse food reactions of companion animals (4): can we diagnose adverse food reactions in dogs and cats with in vivo or in vitro tests? *BMC Veterinary Research*. 13:275
- 13 Bexley, J. et al, 2016: Serological cross reactivity between beef, lamb and cow's milk allergen extracts in dogs. *Vet Dermatol*. 27:9